



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

148 Rem. Si après VINGT & UN, il faut mettre un pluriel, ou un singulier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

L'Usage a si bien autorisé la maniere dont M. de Vaugelas a employé le verbe *pouvoir* dans cette Remarque, qu'elle n'a plus rien d'extraordinaire.

CXLVIII. REMARQUE:

Si après VINGT & UN, il faut mettre un pluriel, ou un singulier.

Par exemple, on demande, si *vingt & un siecles* est bien dit, ou s'il faut dire, *vingt & un siecle*. J'ay veu agiter cette question dans une grande compagnie, tres-capable d'en juger. Les uns au commencement estoient pour le singulier, les autres pour le pluriel. Ceux qui tenoient qu'il falloit dire *siecle*, alleguoient un exemple qui fermoit la bouche au parti contraire, à sçavoir quel'on dit, & quel'on escrit asseurement, *vingt & un an*, & non pas *vingt & un ans*, ny *vingt & une années*. Les autres opposoient un autre exemple à celui-cy, & qui n'est pas moins fort; que l'on dit, & quel'on escrit, *il y a vingt & un chevaux*, & non pas *il y a vingt & un cheval*. Ces deux exemples formerent un tiers party, auquel

quel à la fin les deux autres se rangerent, qui est, que tantost on met le singulier, & tantost le pluriel, selon que l'oreille, qu'il faut consulter en cela, le juge à propos. Neantmoins ny les uns ny les autres ne revinrent pas si absolument à ce partage, que ceux qui croyoient d'abord qu'il falloit tousjours mettre le singulier, ne creussent encore qu'il le falloit mettre beaucoup plus souvent que le pluriel, & que les autres qui estoient pour le pluriel, ne creussent le contraire. Ceux-cy se vantoient d'avoir la Raison de leur costé, parce que *vingt* demandant sans doute le pluriel, il n'y a point d'apparence, que pour ajouster encore un à *vingt* & augmenter le nombre, il prenne une nature singuliere, que cela repugne au sens commun. Les autres alleguant l'Usage, le Souverain des Langues, ne laissoient plus rien à dire à la Raison, si ce n'est qu'elle ne demeueroit pas d'accord de cet Usage. Et voicy comme ceux qui estoient pour le singulier, prouvoient que l'Usage estoit pour eux. On ne dit point en parlant *vingt & un hommes*, *vingt & une femmes*, *cent & une perles*. Les autres repliquoient, que ce n'estoit pas qu'*hommes*, *femmes*, & *perles*, ne fussent là au pluriel, mais que l'*s* finale ne se prononce point en nostre Langue, & que c'estoit
ce

ce qui les trompoit. C'est veritablement la source & la cause du doute, qui a donné lieu à la dispute; car si on estoit bien assure de l'Usage, il n'y auroit point à douter, ses Arrests estant decisifs; mais tout consiste en la question de fait, de sçavoir si c'est l'Usage ou non. Or est-il que ce qui empesche certainement de le sçavoir, c'est que les s finales qui font nos pluriels, ne se prononçant point, les deux nombres se prononcent d'une mesme façon, & par ce moyen l'oreille ne peut discerner l'un d'avec l'autre, ny reconnoistre l'Usage. Il y a plaisir quelquefois d'examiner & de decouvrir pourquoy on est en doute de l'Usage en de certaines façons de parler.

OBSERVATION.

QUand on dit *vingt & un siecle*, *vingt & une pistole*, l'oreille ne peut distinguer, si *siecle* & *pistole* sont au singulier ou au pluriel. La question ne devient sensible que quand on demande s'il faut dire, *il a vingt & un cheval* ou *vingt & un chevaux dans son Escurie*; *vingt & un cheval* bleffe tellement que presque tout d'une voix on a preferé *vingt & un chevaux*. Il est certain qu'on dit *vingt & un an*, & l'Usage l'authorise, mais ce mesme Usage veut que s'il suit un adjectif après *an* on mette cet adjectif au pluriel. *Il a vingt & un an accomplis*, & *vingt & un an passez* & non pas *vingt & un an accompli* ou *passe*. On dit
de

de mesme *ce mois a trente & un jour & non pas trente & un jours*. Si on y joint un adjectif il faut dire au pluriel, *il y a trente & un jour passez qu'on n'a receu de ses lettres*.

CXLIX. REMARQUE.

Possible pour peut-estre.

LEs uns l'accusent d'estre bas, les autres d'estre vieux. Tant y a que pour une raison, ou pour l'autre, ceux qui veulent escrire poliment, ne feront pas mal de s'en abstenir.

OBSERVATION.

ON ne doit jamais escrire *possible* au lieu de *peut-estre*. Ce terme a vieilly, quoy que quelques-uns s'en servent encore dans la conversation; mais c'est une grande negligence qu'il faut tascher d'éviter, mesme dans le stile familier.

CL. REMARQUE.

Ou la douceur, ou la force le fera.

ON demande s'il faut dire, *le fera* ou *le feront*. Sans doute il faut dire, *le fera* au singulier; Car comme c'est une alternative,

ve,